

... A VIVRE LA MISSION A MARSEILLE !

Dans le message du pape François pour la journée missionnaire mondiale 2019 nous pouvons lire :

... toute baptisée et tout baptisé est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et attire, il se donne à l'autre et tisse des relations qui engendrent la vie. [...] Chacun d'entre nous est une mission dans le monde parce qu'il est fruit de l'amour de Dieu.

La première tâche du chrétien est celle de sortir pour témoigner, par la vie et l'action, la bonne parole de l'Évangile, en regardant, en contemplant la réalité où nous vivons avec les yeux et le cœur de Dieu, en se laissant interroger par les besoins et les appels des personnes que nous rencontrons. Ce regard différent nous permet de cueillir, en tout lieu où nous vivons, les richesses et les pauvretés... Bien sûr, les pauvretés sont plus « faciles » à voir, mais il y a beaucoup d'occasions pour découvrir combien de bien et de bonté on donne et on reçoit pendant nos journées, dans les petites attentions quotidiennes, dans des gestes de solidarité. Il est beau et important de se rappeler que, même si le Seigneur nous envoie dans le monde entier, Lui, Il nous précède toujours : c'est notre mission de le reconnaître et d'aider nos sœurs et frères à le reconnaître présent dans la vie de chacun... Voilà ce que nous sommes en train de vivre et découvrir à Marseille.

Au mois d'octobre 2015 nous avons en effet fondé une fraternité à Marseille (la deuxième en France après Viviers) et nous avons choisis d'habiter dans la périphérie, dans la cité « La Solidarité », dans le 15^e arrondissement. Cette cité compte environ 3000 résidents, à majorité de religion musulmane et d'origines différentes (Maghreb, Comores, Sénégal...) Comment vivons-nous notre mission au milieu de quartiers Nord, connus et célèbres seulement pour leur renommée de violence, de drogue, de pauvreté, de chômage et de décrochage précoce des études ? Sans nier ces réalités bien présentes et visibles, il est important pour nous de découvrir et témoigner aussi du bien que nous recevons et partageons, de la solidarité et de l'accueil que nous vivons, des dialogues, des rencontres en ascenseur (nous habitons au 17^e étage !) Nous avons à Marseille des engagements diversifiés, comme travail et engagements paroissiaux et diocésains ; nous vous partageons tout particulièrement aujourd'hui les relations qui sont en train de naître avec nos voisins dans la cité.

Dans cette ville, où les personnes se définissent souvent de tradition chrétienne mais pas pratiquant où non croyants, pour nous qui habitons dans un quartier musulman, il est beau de se reconnaître « priantes au milieu de priants », avec une foi différente mais vécue avec une fidélité qui nous interpelle. Dans notre appartement nous avons une pièce qui a été transformé en oratoire pour nous permettre une heure d'adoration silencieuse tous les jours. Charles de Foucauld nous dit que là où il y a un tabernacle, soyons sûrs qu'il n'est pas inactif ; tâchons de le conserver, tâchons que celui ou ceux qui le gardent se sanctifient à ses pieds, certains que Jésus ne peut pas être là sans rayonner... (fr. Charles, 15 septembre 1907). C'est pour nous le lieu où nous apprenons à contempler le monde à travers la Parole de Dieu, à travers son regard.

Vue de la ville



Notre fidélité à la prière et celle de nos voisins, ce témoignage de foi réciproque est une occasion pour parler avec eux de tradition musulmane, de Celui qui nous fait vivre et qui donne sens à notre être, qui nous donne le Salut, pour nous connaître les uns les autres avec ce qui nous différencie et avec ce qui nous unit en ce Dieu miséricordieux et Créateur.



En cité, le bailleur a donné un local à la communauté chrétienne et un local à la communauté musulmane pour permettre à chaque confession de célébrer son propre culte.

Tous les 15 jours, le samedi soir, une Messe est célébrée dans le local. Mais vu la capacité de ce lieu, qui dispose d'une grande salle, en collaboration avec les prêtres de la paroisse (les Pères blancs), nous avons décidé de l'ouvrir pour d'autres activités au service des habitants de la cité. Une fois par semaine nous proposons des activités aux enfants de l'école primaire, une occasion pour se connaître mutuellement et pour apprendre à jouer ensemble (pas facile pour ceux qui grandissent dans un tel contexte) et nous allons commencer un atelier de couture pour les femmes comme moyen de rencontre, d'échange et d'apprentissage ; tout cela en lien avec les associations déjà présentes dans

la cité. Ce sont de petits gestes, de simples propositions, mais animées par le désir d'être en toute simplicité des témoins de Jésus qui passait en faisant le bien à tout le monde (cf. Ac 10,38.) Bien sûr le dialogue n'est pas toujours facile. Celui qui est étranger, celui qui est différent peut nous faire peur, mais le Seigneur nous invite à aller au-delà de nos préjugés et craintes, pour aller à la rencontre de tous sans distinction de religion, culture, situation économique ou sociale... Dieu nous demande de partager gratuitement ce que nous sommes et d'accueillir avec confiance ce que l'autre est, en croyant que nos différences peuvent nous enrichir mutuellement.

